Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (1997)

Heft: 1-2

Buchbesprechung: Compte rendu bibliographique

Autor: Francillon, Armand

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Rosaria PATANÈ CECCANTINI, *Il motivo del* Locus amœnus *nell'*Orlando furioso *e nella* Gerusalemme liberata, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Section d'italien, Quaderni italo-svizzeri, n° 2, 1996, p. 59.

Le renouveau rhétorique, avec son cortège d'études théoriques, de manuels et de dictionnaires, s'est vu accompagné d'une attention plus pointue envers les figures de styles (auxquelles on limite encore trop souvent la rhétorique tout entière), mais aussi envers d'autres parties de ladite discipline. Le souci de joindre la contribution de l'Antiquité aux productions de l'esprit humain à celui de la tradition dans les différentes langues vulgaires afin de vérifier la permanence de techniques éprouvées, même dans les périodes de rupture du goût, est une des préoccupations qui a présidé au travail de Madame Patanè Ceccantini.

Le motif du *locus amœnus* est un des *topoi* canoniques des catalogues de motifs à disposition des auteurs. Il est lié à la jouissance que peut percevoir un personnage plongé dans un cadre naturel idyllique : recherché, donné, vécu, éphémère ou durable : les variantes seront le reflet d'un climat culturel préalable et des inflexions que lui donnera tel ou tel auteur.

L'essai est né de la volonté d'étudier un pan de la littérature italienne en relation avec la littérature antique. L'axe du travail s'est ensuite déplacé dans le but d'expliquer l'opposition Arioste / Tasse — en un siècle charnière pour l'Occident — tous deux héritiers d'une longue tradition. Ou plutôt héritiers de trois traditions fondamentales :

— la ligne classique (Homère, Théocrite, Virgile);
— la ligne biblique (Genèse, Cantique des Cantiques);
— la ligne italienne (Dante, Pétrarque, Boccace, Alberti, Boiardo).

En technique rhétorique, il est fréquent que l'on procède par couples symétriques ou antithétiques. Le topos du locus amœnus présuppose l'existence d'un frère ennemi, le *locus horridus*, opposition sur laquelle naturellement l'étude ne s'attarde pas, mais qui accompagne chaque pas visant les lieux de délices.

L'opposition Arioste-Tasse, dont les poèmes épiques (le *Roland furieux* et la *Jérusalem délivrée*) sont tous deux concentrés sur l'antagonisme chrétienté-islam, naît à un moment où le monde connu et connaissable s'étend de manière indéfinie à des territoires nouveaux. L'Arioste accepte ce passage de l'unité au multiple, le Tasse tente de revenir de la multiplicité à l'unité. Les héros de l'Arioste explorent le monde connu, de la terre à la lune, ceux du Tasse doivent se replier tôt ou tard sur la conquête du Saint Sépulcre. Là, l'île enchantée d'Alcina attire les paladins vers une félicité momentanée mais qui se résoudra, après la rupture de l'enchantement, en des solutions concrètes qui permettront la poursuite d'un bonheur terrestre dans l'harmonie. Ici, l'île enchantée d'Armida, si elle se présente selon une disposition architecturale raffinée, est un labyrinthe où le bonheur n'est qu'illusion, vide de contenu tangible. Là, les fuites d'Angélique et d'Erminia, l'aventure d'Angélique et Médor, la folie de Roland, finissent par trouver un apaisement. Ici, les créations d'Armida — le château sur la Mer Morte, l'île sur le fleuve Oronte, l'île Fortunée — sont dissoutes après que leur vanité eut été démontrée.

L'examen contrasté des deux grands poètes du XVIe siècle est un lieu commun de l'interrogation scolaire et académique. Il était bon que fût fondée de manière historiquement et techniquement précise l'apport du topos de l'aménité qui dynamise l'intrigue du « Furioso » e de la « Liberata ».

Armand FRANCILLON